UNE ESTAMPILLE DE BRONZE POUR MARQUER DES AMPHORES DECOUVERTE A NOVIODUNUM-ISACCEA

Aurel STĂNICĂ

La cité Noviodunum a été identifiée au lieu-dit „Pontonul Vechi", à quelque 2 km de la ville d'Isaccea, sur un promontoire, à proximité du plus haut gué de Danube, au nord de la Dobroudja.

Les recherches archéologiques de dernières années ont mis en évidence un établissement à caractère urbain, fortifié, qui se détache nettement de tous les points de vue, des autres centres de la Dobroudja des X–XV-ème siècles.

En 2005, dans le secteur de la Grande Tour, a été découverte une estampille de bronze (Fig. 1, 2). Celle-ci a une forme circulaire, avec le diamètre de 3,2 cm, la hauteur de 0,5 cm et une petite anse. Dans le champ intérieur sont rendues deux lettres – Σ ϱ – (Fig. 2 d), de la même hauteur que les bords de l'estampille. La pièce a été travaillée dans une matrice où l'on a versé le métal fondu.

Pendant les X–XI-ème siècles, les amphores sphéroïdales représentaient la seule catégorie céramique qui était scellée[1]. Il s'agit là d'un indice autorisant l'hypothèse de la production des amphores à Noviodunum-Isaccea.

Les amphores sphéroïdales découvertes sur le territoire de la Dobroudja ont quelques particularités. À Dinogetia-Garvăn ont été découvertes des amphores sphéroïdales de petites dimensions ou moyennes, avec la hauteur de 0,30 - 0,40 m, le diamètre maximum entre 0,30 et 0,35 m et la capacité de 4-6 litres[2]. Un exemplaire entier est issu de Tulcea et il est haut de 0,35 m, le diamètre maximum de 0,28 m et le diamètre de l'anse de 4,5/3,5 cm[3]. L'amphore découverte à Mangalia a une hauteur de 0,45 m, le diamètre maximum de 0,38 m, le diamètre de l'embouchure de 0,06 m, et la capacité autour de 15 litres. Ce type présente le corps courbé fortement, le col ample et court, quelquefois presque inexistant, l'embouchure étroite, le bord épais et le fond arrondi. Les fragments d'amphores découverts à Noviodunum présentent tous cette caractéristique.

Les amphores sont travaillées à la roue rapide, d'une pâte de très bonne qualité, brûlées oxydante dans une atmosphère. Leur couleur est rose-jaunâtre. La

---

[1] BARNEA 1971, p. 267-268; BARNEA, 1954, p. 521-522.
[2] ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 269-251.
[3] VASILIU, MĂNUCU-ADAMEŞTEANU, 1984, p. 143-144, fig. 3/5, 9/5.

majorité des amphores présentent une couleur blanchâtre à l'extérieur, parce qu'elles ont été introduites dans un engobe blanchâtre. Le décor est composé de cannelures étroites et régulières, tracées horizontalement, à partir de la zone des anses vers le fond. Les anses sont fortement courbées, massives, presque annulaires dans la section, elle sont attachées soit au col, soit à l'épaule du vase et dépassent, quelquefois en hauteur le niveau de l'embouchure[4].

À la suite des recherches archéologiques de Capidava[5], Beroé-Piatra Frecăței[6], Dinogetia-Garvăn[7], Noviodunum-Isaccea[8], Tulcea-Aegyssus[9], Nufăru[10], Murighiol-Ghiolul Pietrei[11], Rachelu[12], etc., sont apparus des fragments de ce type d'amphore.

Les amphores sphéroïdales apparaissent à Constantinople, le principal centre de production, étant utilisées comme des vases ou des matériaux de construction, mais elles apparaissent même dans les centres de la mer Marmara[13], le bassin de la mer Noire, les sites de Crimée[14], de Moldavie entre Prut et Nistru[15], de Bulgarie[16], de la région danubienne de Serbie[17], de Grèce[18], mais aussi dans quelques sites du bord de la mer Adriatique[19].

Un grand nombre de fragments présente sur leur surface des signes incisés ou la matrice de certaines estampilles dans une pâte brûlée. Parmi les signes conservés on peut remarquer: la croix, la croix gammée, la ligne simple, les lignes parallèles ou croisées, etc., mais on voit apparaître même des lettres isolées ou des fragments d'inscriptions.

La signification des lettres est plutôt sujette à caution. Elle indique la capacité, les initiales ou le nom du propriétaire. Les lettres ont été inscrites par le propriétaires ou par des marchands. Tels signes sont connus sur les amphores découvertes au sud de Dobroudja ou dans d'autres centres du monde byzantin ou des centres en liaison avec ces derniers.

---

[4] BARNEA 1971, p. 261-262, fig. 86/1; BARNEA, 1989, p. 131-132, fig. 1-2/1

[5] FLORESCU, FLORESCU, 1959, p. 625-626, fig. 5/7.

[6] Matériels inédits.

[7] ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 250, 251, fig. 154/1; BARNEA, 1973, p. 307-308, 316-317, fig. 14, 15/7.

[8] BARNEA, 1954, p. 516; ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 254; BARNEA, BARNEA, 1984, p. 103, fig. 26; Aux materiels publiés par I. Barnea, on peut ajouter une sèrie de découvertes inédites qui provient des fouilles exécutées pendant les années 1995-2006.

[9] VASILIU, MĂNUCU-ADAMEŞTEANU, 1984, p. 143-144, 148, fig. 3/5, 9/5.

[10] Matériels inédits, information de Oana Damian.

[11] MĂNUCU-ADAMEŞTEANU, 1991, p. 368.

[12] Matériel inédit.

[13] GÜNSENIN, 1989, p. 270-271, notes 9, 13.

[14] YAKOBSON, 1951, p. 333, fig. 6/28; YAKOBSON, 1979, p. 72, fig. 43/7; SAZANOV, ROMANTCHOUK, SEDIKOVA 1995, p. 66-68; SAZANOV, 1997, p. 97, fig. 4, 45.

[15] POSTICĂ, 1984, p. 58, fig. 35/2-3.

[16] ANGELOVA, 1987, p. 110; ATANASOV, IORDANOV, 1994, p. 15, fig. 12/106; DIMITROV, 1993, p. 105; YOTOV, ATANASOV, 1998, p. 74, fig. 61; ČANGOVA, 1959, p. 248, fig. 4/2, p. 250-251, fig. 5.

[17] BJELAJAC, 1989, p. 111-113, fig. 2; BRUSIĆ, 1976, p. 36, fig. 6/6.

[18] HAYES, 1992, p. 75; BARNEA, 1989, p. 133.

[19] BRUSIĆ, 1976, p. 39-40, fig. 1/2, 2/2, 4/1, 6/3.

Un petit nombre de fragments avaient imprimée dans la pâte encore crue, dans la portion lisse de l'épaule ou sur les anses, une petite estampille annulaire, rectangulaire ou en forme de rosette, où étaient inscrites des lettres et des monogrammes grecs ou des signes différents, qui représentaient plus probablement la marque de l'atelier ou le nom de l'artisan qui a fait le vase[20]. Des amphores sur lesquelles figurent de telles estampilles ont été découvertes à Dinogetia[21], Păcuiul lui Soare[22] et Noviodunum-Isaccea[23].

L'existence des estampilles nous montre sans conteste qu'un atelier a produit, des amphores ayant circulé à grande distance, en transportant des produits divers. L'origine de ces types se trouve certainement dans les ateliers de Constantinople.

Dans ses études sur les amphores de Dinogetia, I. Barnea arrive à la conclusion qu'on ne devrait pas exposer „une production paristrienne" et il considère qu'une partie des exemplaires sans estampille, comme ceux-là, travaillés de façon négligente, pouvaient être considérés comme des productions „locales" [24]. Quand I. Barnea faisait cette assertion, il se référait aux exemplaires qui étaient travaillés dans une technique de moindre qualité. Pourtant, la technologie de l'exécution des amphores est difficile, ce qui indique l'existence d'artisans spécialisés qui maîtrisaient un certain art en ce qui concerne le modelage, la sélection d'une argile de bonne qualité, la préparation de la pâte, l'installation du four ou le réglage du feu; tous les éléments montrent qu'on a essayé même une production locale.

De Păcuiul lui Soare est issue une estampille négative de bronze[25]. Celle-ci a été découverte dans un niveau médiéval datable au milieu du XI-ème siècle et elle a été attribuée aux amphores sphéroïdales, la seule catégorie céramique qui présente des estampilles. La légende de l'estampille indique, par les trois lettres, ΓЄO la forme abrégée du nom Géorgios (ΓΕΩΡΓΙΟC)[26] ou Léon (ΛΕΟΝ)[27].

Une autre estampille est connue de la collection du Musée d'Histoire de l'Ukraine[28], qui présente dans le champ intérieur les lettres KΩC et qui a été utilisée aussi à l'impression des amphores sphéroïdales. La matrice de cette estampille peut être identifiée sur les amphores découvertes à Dinogetia[29], Švistov[30], Sarkel[31],

---

[20] BARNEA 1973, p. 262, fig. 86/2-14; BARNEA, 1989, p. 132, fig. 2/2-14.

[21] ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 251, fig. 154/2-14; BARNEA 1973, p. 262, fig. 86/2-9.

[22] DIACONU, 1961 a, p. 604, fig. 5/1; DIACONU, 1961 b, p. 497.

[23] Matériel inédit.

[24] BARNEA, 1954, p. 518; ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 257; BARNEA 1971, p. 265.

[25] BARASCHI, 1973, p. 541-544, fig. 1,2.

[26] BARASCHI, 1973, p. 543; ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 270.

[27] BARASCHI, 1973, p. 543, n. 11; POPESCU, 1976, p. 192.

[28] BULGACOV, 2000 a, p. 1.

[29] BARNEA, 1954, p. 515; ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA, 1967, p. 257; BARNEA 1989, p. 132.

[30] ČANGOVA, 1959, p. 252; PETCOVA, 1977, p. 194.

[31] PLETNEVA, 1959, p. 268.

Chersonèse[32], Athènes[33], Thessalonique[34] et Constantinople[35].

Parmi les amphores scellées de Dobroudja on n'a pas trouvé d'exemplaires présentant des estampilles similaires à celles découvertes à Păcuiul lui Soare et Noviodunum-Isaccea.

La présence de l'estampille de Noviodunum-Isaccea, suppose l'existence d'un atelier au XI-ème siècle, où se produisaient les amphores sphéroïdales. Il est très possible que l'estampille avec légende en langue grecque appartienne à un potier grec venu de Byzance qui marquait ses vases confectionnées par lui même, selon une vieille tradition [36].

L'estampille découverte à Noviodunum-Isaccea pose la question de la région de provenance et suggère la possibilité d'une production locale des amphores sphéroïdales, en Dobroudja.

BIBLIOGRAPHIE

ANGELOVA 1987 – S. Angelova, *Sur la caractéristique de la céramique du Haut Moyen Age, provenant de Drăstăr (Silistra)*, dans *Dobrudža. Etudes ethno-culturelles*, Sofia, p. 93-114.

ATANASOV, IORDANOV 1994 - G. Atanasov, I. Iordanov, *Srednovekovniat Vetren na Dunav*, Şumen.

BARASCHI 1973 – S. Baraschi, *O ştampilă de bronz de la Păcuiul lui Soare*, SCIV 24 (1973), 3, 541-544.

BARNEA 1954 – I. Barnea, *Amforele feudale de la Dinogetia*, SCIV 5 (1954), 3-4, p. 513-530.

BARNEA, 1989 – I. Barnea, *La céramique byzantine de Dobroudja, X^e^-XIIe siècles, dans Recherches sur la céramique byzantine*, BCH, Suppl. 18 (1989), p. 131-142.

BARNEA 1971 – I. Barnea, *Bizantini, români şi bulgari la Dunărea de Jos*, în I. Barnea, Şt. Ştefănescu, *Din istoria Dobrogei*, III, Bucureşti, 1971.

BARNEA, BARNEA 1984 – I. Barnea, Al. Barnea, *Săpăturile de salvare de la Noviodunum*, Peuce 9 (1984), p. 97-105.

BJELAJAC 1989 - L. Bjelajac, *Byzantine Amphorae in the Serbian Danubian Area in the 11th-12th Centuries*, dans *Recherches sur la céramique byzantine*, BCH, Suppl. 18 (1989), p. 109-118.

BRUSIĆ 1976 - Z. Brusić, *Byzantine Amphorae (9th to 12th Century) from Eastern Adriatic Underwater Sites*, ArchIug 17 (1976), p. 37-49.

BULGACOV 2000 a - V. Bulgacov, *Ştamp dlia kleimenia vizantinckyh amfor XI v.*, dans *Bostocinoevropeickii arheologiceskii jurnal*, 1, (2000), 2, *(http://archaeology.kiev.ua/journal/010100/bulgakov.htm*).

BULGACOV 2000 b - V. Bulgacov, *Vizantiinskie amfornie kleima XI v. s monogrammoi imeni Konstantin*, dans *Vizantiickie amfori: 25.01.2000 g.* (http://archaeology.kiev.ua/byzantine/amphorae/stamps/bulgakov1.htm).

ČANGOVA 1959 - I. Čangova, *Srednovekovni amfori v Bălgaria*, Izvestija Sofia 22 (1959), p. 243-262.

[32] BULGACOV, 2000 b, p. 1.

[33] GÜNSENIN, 1990, p. 290, fig. 78.

[34] BARNEA, 1989, p. 133

[35] DEMANGEL, MAMBOURY, 1939, p. 151, fig. 201/49, 50, 52, 55.

[36] L'aire de dispersion des amphores sphéroïdales scellées montre leur origine byzantine, comme une continuation des amphores plus anciennes, grecques et romaines.

DEMANGEL, MAMBOURY 1939 – R. Demangel, E. Mamboury, *Le quartier des Manganes et la première region de Constantinople*, Recherches françaises en Turquie 2, Paris.

DIACONU 1961 a - P. Diaconu, *Şantierul arheologic Păcuiul lui Soare*, Materiale 7 (1961), p. 599-608.

DIACONU 1961 b - P. Diaconu, *Krepost 10-15 vv. Păcuiul lui Soare v sveti arheologiceskih issledovania*, Dacia, N.S. 5 (1961), 485-501.

DIMITROV 1993 - D. Dimitrov, *Keramikata ot rannosrednovekovnata krepost do selo Tzar Asen, Silistrensko*, Dobrudja 10 (1993), p. 76-122.

DONCEVA-PETCOVA 1977 - L. Donceva-Petcova, *Bălgarska bitova keramika prez rannoto srednovekovie*, Sofia.

FLORESCU, FLORESCU 1959 – Gr. Florescu, R. Florescu, *Săpăturile arheologice de la Capidava*, Materiale 6 (1959), p. 617-627.

GÜNSENIN 1989 - N. Günsenin, *Recherches sur les amphores byzantines dans les musées turcs*, BCH, Suppl. 18 (1989), p. 267-276.

GÜNSENIN 1990 - N. Günsenin, *Les amphores byzantines (Xe-XIIIe siècles). Typologie, production, circulation d'après les collections turques*, Paris.

HAYES 1992 - J. W. Hayes, *Excavations at Saraçhane in Istanbul, II. The Pottery*, Princeton, 1992.

MĂNUCU-ADAMEŞTEANU 1991 - Gh. Mănucu-Adameşteanu, *Tomis - Constantia - Constanța*, Pontica 24 (1991), p. 299-327.

PETCOVA 1977 – Liudmila Donceva-Petcova, *Bălgarska bitova keramika prez rannoto srednovekovie*, Sofia, 1977.

PLETNEVA 1959 - S. Pletneva, *Keramika Sarkela-Belaja Veza*, MIA 75 (1959), p. 212-272.

POPESCU 1976 – Em. Popescu, *Inscripțiile din secolele IV-XIII descoperite în România (= IDR)*, Bucureşti, 1976.

POSTICĂ 1984 - Gh. Postică, *Românii din Codrii Moldovei în evul mediu timpuriu*, Chişinău.

SAZANOV 1997 - A. Sazanov, *Les amphores de l'antiquité tardive et du Moyen Age: continuité ou rupture? Le cas de la mer Noire*, dans *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VIe Congrès de l'AIECM 2*, Aix-en-Provence, p. 87-102.

SAZANOV, ROMANTCHOUK, SEDIKOVA 1995 - A. Sazanov, A. Romantchouk, L. Sedikova, *Les amphores des ensembles de Chersonèse byzantin*, Ekaterinbourg.

ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA 1967 – Gh. Ştefan, I. Barnea, M. Comşa, E. Comşa, *Dinogetia I. Aşezarea feudală timpurie de la Bisericuța-Garvăn*, Bucureşti, 1967.

VASILIU, MĂNUCU-ADAMEŞTEANU 1984 – I. Vasiliu, Gh. Mănucu-Adameşteanu, *Considerații finale asupra locuirii feudal-timpurii (sec. X-XI) de la Aegyssus-Tulcea (Campaniile 1959-1980)*, Peuce 9 (1984), p. 143-155.

YAKOBSON 1951 - A. L. Yakobson, *Srednevekovye amfory severnogo Prichernomoria*, SA 15 (1951), p. 325-344.

YAKOBSON 1979 - A. L. Yakobson, *Keramika i keramiceskoe proizvodsto srednovekovoj Tavriki*, Leningrad.

YOTOV, ATANASOV 1998, - V. Yotov, G. Atanasov, *Skala. Krepost ot X-XI vek do s. Kadentzi, Tervelsko*, Silistra.

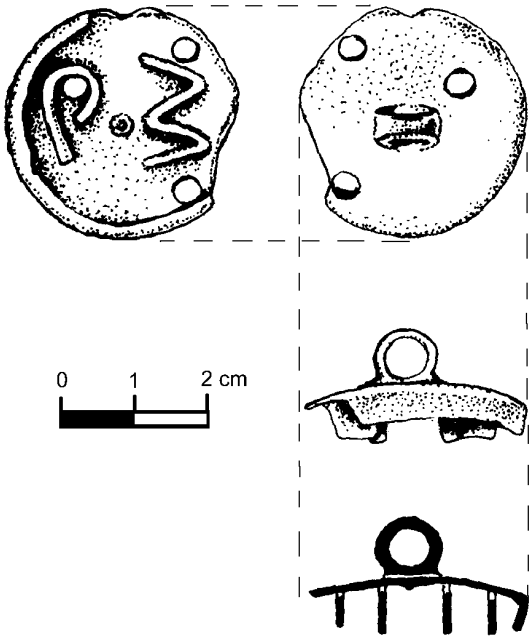

Fig. 1.

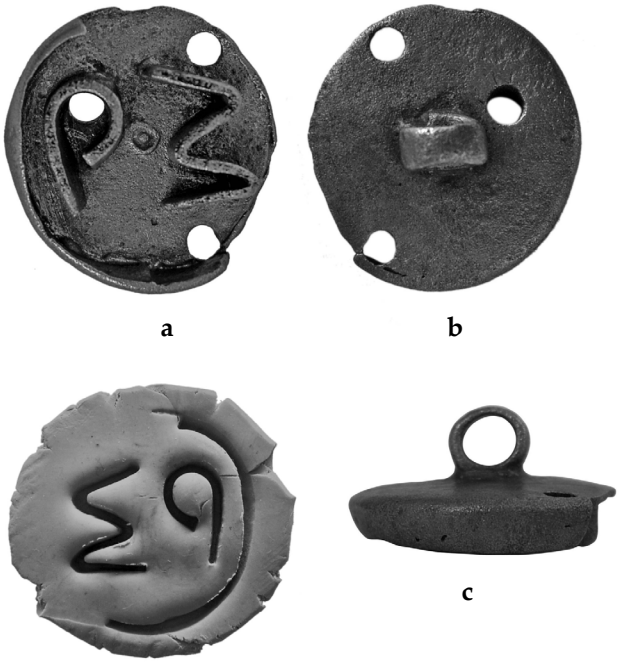

Fig. 2.